



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Grandes cultures n° 3 du 11 septembre 2018



Campagne 2018-2019



A retenir cette semaine :

Colza

- Des conditions toujours très sèches ne permettant pas dans beaucoup de situations de faire lever les colzas.
- Mise en place des pièges dans les parcelles de colza semées pour surveiller l'arrivée des ravageurs.
- Présence de petites altises avec des dégâts principalement en bordure des parcelles.
- Premières grosses altises piégées ainsi que des pucerons verts.
- Des dégâts de noctuelles terrioles du fait de la faible croissance des colzas.

Colza p 02

ENQUETE SATISFACTION BSV

Voici un lien pour une enquête de satisfaction à destination des professionnels et des techniciens.

Merci de prendre 5 minutes pour remplir ce formulaire

<https://goo.gl/forms/s3LiPj1YDB537B92>

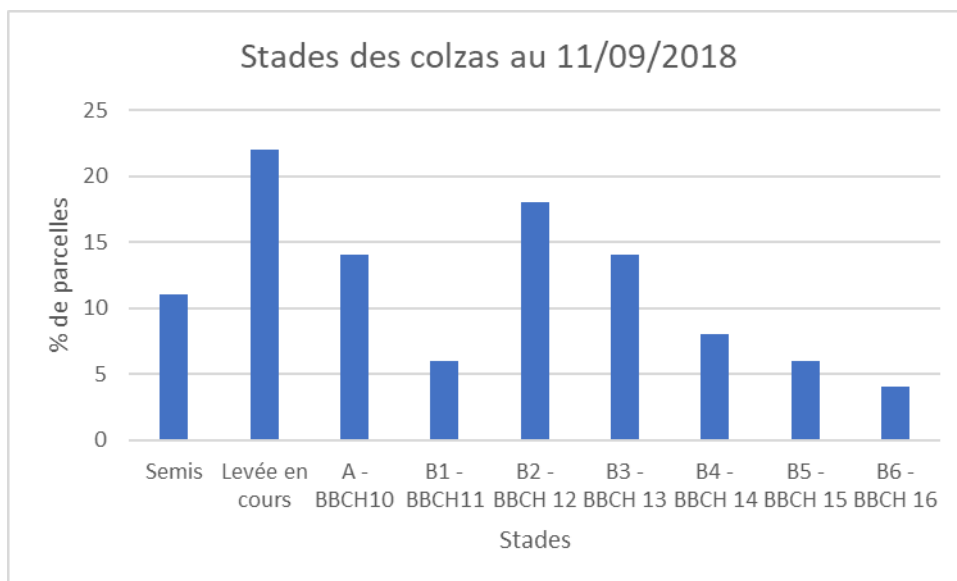


Réseau 2017-2018

Le réseau BSV Bourgogne - Franche Comté est en cours de construction. Le BSV de cette semaine est rédigé à partir de l'observation de **52** parcelles du réseau et de **2** parcelles observées ponctuellement.

Stades des colzas

L'actualité du moment reste hélas le manque d'eau qui compromet de jour en jour l'avenir de la culture de colza pas encore levée ou bien à peine levée. Même si certains secteurs ont été arrosés suite au passage pluvieux du 06 septembre (sud Côte-d'Or, Jura, Bresse...), dans de nombreuses situations, les quantités d'eau tombées restent insuffisantes pour faire lever les colzas. On observe une très forte hétérogénéité de stades allant de « pas levé » à 6 feuilles en fonction des dates de semis et de la localisation des épisodes de pluie. Des parcelles ne sont toujours pas semées.



Mise en œuvre des pièges

Les pièges doivent être mis en place dès l'implantation des colzas.

Cf BSV n°1 ou n°2.

Ravageurs

Les premiers insectes susceptibles d'être observés dans les cuvettes sont les petites altises (ou altises des crucifères). Attention à ne pas les confondre avec les grosses altises (ou altises d'hiver) qui, en général, arrivent plus tard, vers la mi-septembre.



Altises des crucifères ou petites altises

Il s'agit d'un petit coléoptère noir ou bicolore (noir, avec 1 ou 2 bandes longitudinales jaunes sur chaque élytre). Il mesure 2 à 2,5 mm.



Petite altise noire et morsures sur colza.
(P. Chopard, CA39)



Petite altise bicolore sur 1ère feuille émergente de colza.
(H. Martin, Seine-Yonne)

- **Période de risque** : depuis la levée jusqu'au stade 3 feuilles.

- **Seuil de nuisibilité** : 8 pieds sur 10 portants des morsures **et** 25% de la surface foliaire détruite.

La vigilance doit se porter en priorité en bordure de parcelle.

Dans les zones où des repousses de colza sont présentes, la destruction de celles-ci entraîne un déplacement de population et donc augmente le risque.

- **Observations** :

13% des situations (3/24) signalent la capture d'altises dans les pièges en végétation (de 1 à 5 individus). 62% (16/26) signalent des morsures d'altises. Parmi celles-ci 2 parcelles ont 8 pieds/10 ou plus avec morsures et sont encore dans la période de risque : Montfellet (71) stade B3 et Verdun sur le Doubs (20% stade cotylédon).

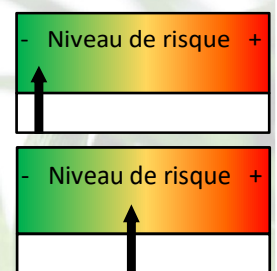
La proportion de surface foliaire détruite varie de 0 à 40% dans la parcelle, et de 0 à 90% en bordure (90% de surface détruite à Brétigny – 21).

- **Analyse du risque** :

. les colzas qui ont plus de 3 feuilles sont sortis de la période de risque.

. pour les colzas qui viennent d'être semés ou en cours de levée, le risque est faible.

. pour les colzas qui sont entre le stade cotylédons et le stade 3 feuilles et qui jouxtent d'anciens champs de colza ou des parcelles de moutarde, le risque est moyen à élevé. Surveiller les bordures de parcelles régulièrement. La vigilance est de mise, d'autant plus que les altises étaient fortement présentes à la récolte et sur les repousses de colza.





Altises d'hiver ou grosses altises ADULTES

Quelques insectes commencent à être capturés dans le réseau.



La grosse altise est principalement active la nuit. Elle occasionne des morsures circulaires, perforantes ou non de quelques millimètres dans les cotylédons et les jeunes feuilles. Attention à ne pas confondre les dégâts avec ceux occasionnés par d'autres insectes ou des limaces.

- **Période de risque** : depuis la levée jusqu'au stade 3 feuilles

- **Seuil de nuisibilité** : 8 pieds sur 10 portants des morsures. En cas de levée tardive (après le 1^{er} octobre) et/ou de faible vitesse de développement des colzas, le seuil de nuisibilité est abaissé à 3 plantes sur 10 avec morsures.

- **Observations** : sur 36 parcelles renseignées, 8 ont piégé des grosses altises dans les cuvettes jaunes enterrées, à hauteur de 1 à 5 individus (majoritairement dans des parcelles à l'Est de la grande région Bourgogne – Franche-Comté).

- **Analyse du risque** :

Le risque est faible. Il faut continuer à observer régulièrement les parcelles.



Limaces

Le colza est particulièrement appétant pour les limaces. Avec le temps sec, le risque est réduit mais il peut se réactiver dès un passage pluvieux.

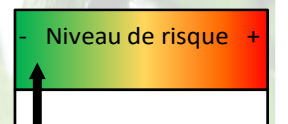
- **Période de risque** : de la levée jusqu'au stade 3-4 feuilles.

- **Seuil de nuisibilité** : il n'y a pas de seuil de nuisibilité pour les limaces mais en cas de forte présence, la survie de la culture est en jeu.

- **Observations** : 3 parcelles signalées avec de faibles dégâts (moins de 5% du feuillage détruit).

- **Analyse du risque** :

Le risque faible actuellement. Maintenir la vigilance si retour des pluies.





Pucerons verts du pêcher (*Myzus persicae*)



Les pucerons verts s'installent sur la face inférieure des feuilles et sur les petites feuilles en formation au centre de la rosette.

- **Période de risque** : jusqu'au stade 6 feuilles (6 semaines de végétation), les pucerons verts sont susceptibles de transmettre des viroses au colza. Observer méticuleusement sous les feuilles.

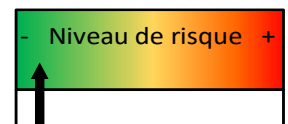
- **Seuil de nuisibilité** : présence de pucerons verts sur 2 pieds sur 10.

- **Observations** : Sur 26 parcelles observées, 2 parcelles (Tailly et Baigneux-les-juifs – 21) ont relevé la présence de pucerons sur les feuilles (2% des pieds).

- **Analyse du risque** :

Le risque est faible actuellement.

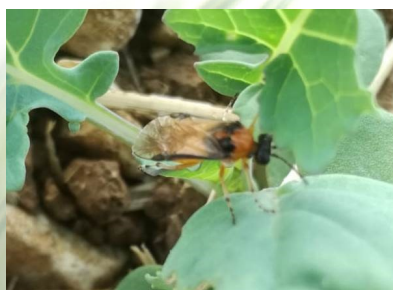
A surveiller, en observant bien le dessous des feuilles.



Autres ravageurs

Présence de **Noctuelle Terricoles** dans plusieurs parcelles de colza avec dans certaines situations des dégâts pouvant occasionner des resemis. Les dégâts et la destruction de parcelle est d'autant plus rapide que la croissance des colzas est très lente.

E. Bonnin, Soufflet-Agriculture



Des adultes de **tenthredes** sont signalés dans plusieurs cuvettes avec parfois plus de 10 individus piégés. A ce jour aucune larve n'a été observée en végétation.

E Joudelat CA89

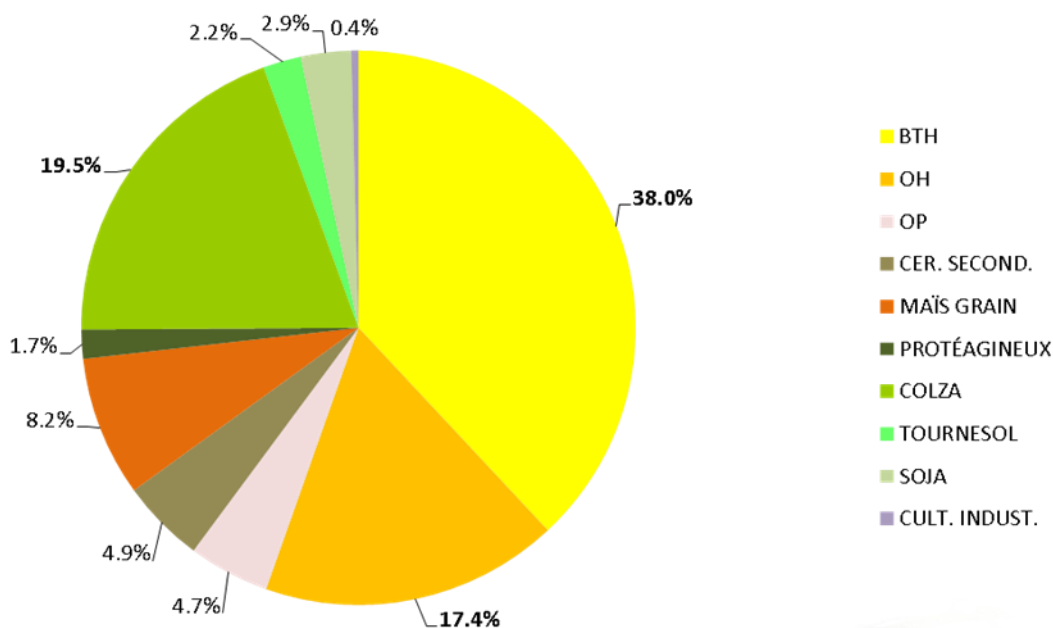


DESHERBAGE DES CEREALES D'HIVER

Lutte contre adventices dans les céréales d'hiver : l'agronomie avant tout

La particularité de la région Bourgogne Franche - Comté est de concentrer des surfaces très importantes avec la rotation colza – blé – orge d'hiver. Cette succession ininterrompue de cultures d'hiver convient idéalement à la germination des graminées automnales : vulpin dans tous les milieux, ray-grass sur une aire de plus en plus vaste et bromes dans les systèmes où le travail du sol est simplifié. Des dicotylédones également telles que géranium, bleuet et coquelicot.

Grandes cultures Bourgogne - Franche Comté 2015 1 millions d'ha



De nombreuses parcelles sont sales et, sans que toutes soient concernées par ce phénomène, les cas de résistance aux anti-graminées foliaires sont nombreux.

Tout particulièrement dans ces situations et même dans d'autres moins problématiques, mettre en œuvre des mesures préventives c'est assurer une bonne gestion du salissement des cultures.

Le raisonnement du désherbage ne doit pas se réduire à un choix des produits à la culture et à l'année. En effet, il existe des leviers agronomiques qui doivent faire partie intégrante du raisonnement de désherbage. Ce sont des mesures préventives avec des effets sur la diminution des stocks semenciers des sols par exemple : la rotation des cultures (choix des espèces et de leurs successions), les conditions de semis, l'effet du travail du sol ou des faux-semis réalisés pendant l'interculture.



Gérer certaines flores par des moyens agronomiques

	Ray-grass	Bromes	Vulpins	Géraniums	Sanve	Matricaire	Gaillet
Rotation longue	Orange	Vert	Vert	Vert	Rouge	Orange	Vert
Alternance cultures hiver/printemps	Orange	Vert	Vert	Vert	Rouge	Orange	Vert
Labour occasionnel	Orange	Vert	Vert	Vert	Rouge	Orange	Vert
Faux-semis (1) avant céréales	Orange	Vert	Vert	Vert	Rouge	Orange	Vert
Faux-semis (1) avant colza	Orange	Vert	Vert	Vert	Rouge	Orange	Vert
Binage (2)	Orange	Vert	Vert	Vert	Rouge	Orange	Vert
Herse étrille, houe rotative (2)	Orange	Vert	Vert	Vert	Rouge	Orange	Vert

D'après www.infloweb.fr

- Efficacité bonne
- Efficacité moyenne ou irrégulière
- Efficacité insuffisante ou très aléatoire
- Efficacité nulle ou technique non pertinente

- (1) En conditions pédoclimatiques favorables.
- (2) En conditions pédoclimatiques favorables et passages réalisés sur des adventices jeunes.

Enfin, les techniques de désherbage mécanique en cours de culture viennent compléter ces mesures agronomiques.

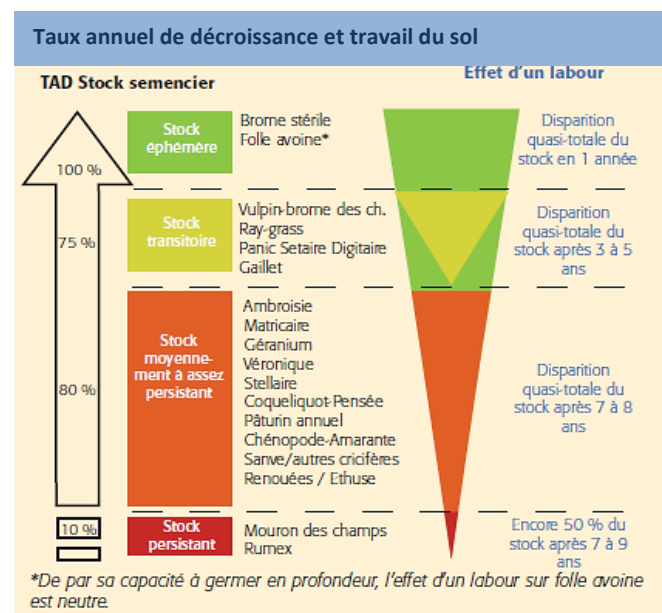
Le premier objectif à viser est de semer sur un sol propre. Multiples facteurs interviennent notamment au moment de l'interculture. L'itinéraire mis en œuvre à l'interculture doit permettre d'épuiser le stock semencier, de détruire les adventices présentes et d'empêcher la production de graines, d'épuiser, voire de détruire, les vivaces, pas toujours faciles à gérer sur les cultures.

Le deuxième objectif à viser est le 100 % d'efficacité de la stratégie de désherbage en culture. Par exemple, quelques gaillets ou folles avoines par m² suffisent pour faire chuter votre rendement de 5 %. Concernant les effets indirects (nuisibilité indirecte), les chiffres sont tout aussi impressionnants ... avec un tel pouvoir multiplicateur, les quelques plantes qui passent au travers d'un programme annihilent les efforts de nettoyage à long terme d'une parcelle.

Un simple calcul permet de montrer que, si nous prenons le cas du vulpin (Taux Annuel de Décroissance de 75 % environ et production de 500 graines par pied), il est nécessaire d'obtenir 99 % d'efficacité afin de « juste » stabiliser le stock semencier. L'action des leviers agronomiques est donc essentielle afin de limiter le stock semencier et les levées en culture.

Les semences d'adventices germent principalement dans les deux premiers centimètres du sol. Enfouies en profondeur par un labour, certaines graines de graminées ont une durée de vie courte et perdent leur pouvoir germinatif au bout d'1, 2 ou 3 ans. Afin de ne pas remonter des semences encore viables, le labour doit être pratiqué de façon intermittente en fonction du taux annuel de décroissance de l'adventice que l'on cherche à détruire. Un labour est très efficace sur les vulpins, ray-grass, bromes, ainsi que sur la plupart des adventices ayant un taux annuel de décroissance élevé.

Le TAD (Taux Annuel de Décroissance) correspond au pourcentage de graines d'adventices qui perdent leur aptitude à germer au bout d'un an. Le labour est donc très efficace pour lutter contre les graminées à TAD élevé.





BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n° 3 du 11 septembre 2018

Dans le prochain BSV, le travail du sol.

Pour en savoir plus :

<http://www.r-sim.fr>

<http://www.infloweb.fr>

<https://www.cjoint.com/c/HlhfqAVKq2j>



Pour toute information sur l'état sanitaire de la betterave sucrière, retrouvez le BSV betteraves sur le site de la Chambre régionale d'Agriculture, en cliquant [ici](#)

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté et rédaction animée par ARVALIS-Institut du Végétal, Terres Inovia et les Chambres d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - AGRIDEV - AGRI SUD EST - AGRODIFFUSION - ALTERNATIVE - AMDIS - BOURGOGNE DU SUD - SAS BRESSON - CA 21 - CIA 25 90 - CA 39 - CA 58 - CA 70 - CA 71 - CA 89 - CHAYS - SARL COURTEJOIE - DIJON CEREALES - EPIS CENTRE - FAIVRE SAS - FREDON - MOULIN JACQUOT - MINOTERIE GAY - GIROUX SAS - INTERVAL - KRY SOP - SARL LEGUY - ETS RUZE - SEINE YONNE - SENOGRAIN - SEPAC - SOUFLET AGRICULTURE - TEOL - TERRE COMTOISE - YNOVAE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action co-pilotée par le Ministère chargé de l'Agriculture et le Ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2 ».

Avec la participation financière de :

**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**

Établissement public du ministère de l'Environnement